

Le sens du mot Upanishad

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Le mot *Upaniṣad* est le nom donné à un sujet spécifique, la connaissance de soi, tout comme les mots géographie et biologie sont des noms qui indiquent des sujets spécifiques.

La signification du mot *Upaniṣad* est donc la connaissance de soi. Le mot lui-même est composé de deux préfixes (*upa* et *ni*) et un mot, *sat* ou *sad*, de la racine *sad*. Cette racine a un triple sens: désintégrer (*visaranam*); mettre fin à (*avasadanam*); et parvenir à ou connaître (*gamanam*). Le mot *sat* est l'agent de l'action indiqué par sa racine et donc, signifie ce qui désintègre, met fin à, et fait parvenir à ou connaître

Puisque la racine *sad* possède ces trois sens, nous devons examiner s'ils sont tous applicables ici. Nous pouvons voir que les trois s'appliquent, comme cela est montré par le mot "sat" lui-même et les deux préfixes *upa* et *ni*. Le préfixe *ni* veut dire certitude, ce qui est bien établi. Par conséquent la connaissance est appelée *ni*. Le préfixe *upa* veut dire ce qui est le plus proche. Le plus proche est soi-même, "je," *ātmā*, et il y a une confusion au sujet de ce "je". Ce que je dois connaître pour écarter cette confusion n'est pas éloigné de moi-même. Car cela n'est pas différent de moi-même, le mot "le plus proche" est utilisé à défaut d'un meilleur mot. Les deux préfixes ensemble, *upa-ni* veulent dire la connaissance certaine, bien établie de soi-même.

Cette connaissance épuise nos souffrances, c'est à dire qu'elle les désintègre. Elles tombent en pièces et ne reviennent pas, que ce soit dans cette vie ou une autre. La connaissance de soi les élimine définitivement. Parce que la cause essentielle, la racine de la souffrance est l'ignorance de soi-même. La connaissance de soi élimine la cause de la souffrance de manière si complète qu'elle met fin aussi à ses effets ou ses produits. Tout comme un arbre que l'on coupe ne repoussera pas une fois que ses racines ont été complètement détruites, la souffrance ne se produira pas à nouveau une fois que sa cause a été éliminée par la connaissance de soi.

L'ignorance du fait que le soi (*ātmā*) est le tout (*Brahman*) est la cause de toute la souffrance et cette ignorance disparaît avec l'arrivée de la connaissance. Comment cela se produit-il? La connaissance de soi permet à l'individu de reconnaître le fait qu'il est *Brahma* (*Brahma gamayati*). Cette reconnaissance est la connaissance elle-même.

Le sens du mot Upanishad

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

La connaissance de soi est bien ce sujet particulier qui porte le nom d'*Upaniṣad*, qui se trouve dans la dernière portion des Védas. Le mot Vedanta indique la localisation de ce sujet, *anta* voulant dire fin. Le Vedanta est *Upaniṣad*. Le mot *Upaniṣad* lui-même révèle que la poursuite de cette connaissance est désirable car elle aboutit à la cessation de la souffrance. La connaissance de soi est quelque chose qui peut être gagnée, obtenue – et pour cela un moyen de connaissance (*pramāṇa*) est nécessaire. Ce moyen de connaissance est le Vedanta, la portion finale des Védas, dont le sujet est *Upaniṣad*, la connaissance de soi.

Ce sujet lui-même devient le nom des textes ou des livres du Vedanta – les *Upaniṣads*. Le pluriel est utilisé ici car il y a quatre Védas et, donc, quatre *antas* ou portions terminales. Collectivement, elles sont désignées par le mot *Upaniṣad*, mais, du point de vue de leur sujet, il n'y a en qu'un. Il n'y a pas de pluriel; il y a seulement *Upaniṣad*.

Les *Upaniṣads* se présentent sous la forme de dialogues variés et chaque dialogue est appelé *Upaniṣad*, car le sujet dont ils traitent est le même. Comme le sujet est le même, chaque livre est aussi appelé *Upaniṣad*, d'après son sujet, tout comme un livre qui traite de l'histoire de France portera le titre "Histoire de France." Dans ce cas également, un livre qui traite de la connaissance de soi porte le nom de connaissance de soi, qui est le sens du mot *Upaniṣad*.

Comme il y a de nombreux dialogues enseignant-élève, il y a de nombreuses *Upaniṣads*. Afin de les distinguer l'une de l'autre, un qualificatif précède le mot *Upaniṣad* dans chaque titre. Nous avons ainsi *isopaniṣad*, *kenopaniṣad*, *praśnopaniṣad*, *kathopaniṣad*, *muṇḍakopaniṣad*, *māṇḍukyopaniṣad*, *taittiriopaniṣad*, *aiterayopaniṣad*, *chāndogyopaniṣad*, et *brhadāraṇyakopaniṣad* entre autres. Les premiers mots de *isopaniṣad* et *kenopaniṣad*, *Isa* et *Kena*, apparaissent dans les titres seulement pour distinguer ces deux dialogues des autres. De la même manière, toutes les autres *Upaniṣads* ont des qualificatifs qui n'ont pas d'autre but que celui d'identifier un dialogue donné.

Le sens du mot Upanishad

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Les universitaires ont qualifié les dix *Upaniṣads* que nous avons citées d'*Upaniṣads* majeures, car *Śaṅkara* a écrit des commentaires sur chacune d'entre elles. Puisque le sujet est le même, des commentaires ne sont pas nécessaires pour les autres. *Śaṅkara* pensait que l'étude de ces dix *Upaniṣads* suffiraient et permettraient à l'étudiant de comprendre le sujet. C'est pourquoi ces dix sont devenues connues sous le nom d'*Upaniṣads* majeures et les autres sont qualifiées de mineures.

Les mots majeures et mineures n'indiquent en rien la qualité des *Upaniṣads* elles-mêmes, mais servent juste à indiquer si *Śaṅkara* a écrit des commentaires sur ces *Upaniṣads*. Bien qu'elles ne soient pas incluses dans la liste de dix *Upaniṣads*, *Śaṅkara* a cité dans ses commentaires plusieurs autres *Upaniṣads*, telles que *Paramahamsopanīśad*, *Kausitakyūpanīśad*, *Svetasvataropanīśad*, et *Kaivalyopanīśad*.

Les *Upaniṣads*, sont les livres à l'origine de cette connaissance et sont commentées par l'enseignant.